

A SON FRERE HONORE, N°2

†
D.
J.M.J.

Cherchez et vous trouverez, demandez et vous recevrez, frappez à la porte et il vous sera ouvert. (Car tous ceux qui me demandent reçoivent, et qui me cherchent trouvent, et qui frappent à ma porte, la voient ~~ne~~ s'ouvrir. (S. Luc, ch. 11^e)

Cher Honoré, j'ai été plus affligé que surpris de ce que tu m'as annoncé au sujet des résultats de la reprise de vos petites ~~re~~ conférences religieuses. Le dogme de l'existence de Dieu est le seul qui leur paraisse hors de doute; ils devaient en venir là, s'ils étaient logiques et de même qu'ils n'en sont pas arrivés là tout-à-coup mais par degrés, de même, s'ils se hâtent de rechercher la vérité, ils en arriveront insensiblement, comme tant d'autres l'ont fait, à douter encore non seulement de Dieu mais d'eux-mêmes. - Quoi qu'il en soit cependant, je me réjouis avec toi de ces ouvertures réciproques, au moins nous saurons maintenant sur quel terrain marcher et quels ennemis, pour arriver au bonheur que nous désirons tant pour eux, quels ennemis nous avons à combattre. Dieu soit donc béni et je vois en ce premier pas un premier effet sensible de sa bonté et de sa providence en cette question, si importante pour nous tous.

Discussions religieuses (a)
s/date (b)
à conserver à Honoré (c)

- (a) note au crayon, puis à l'encre, d'une main étrangère.
(b) note à l'encre, d'une main étrangère.
(c) Notes au crayon, d'une main étrangère.



Tu me demandes s'il n'y aurait pas quelque ouvrage moins long que Nicolas où les preuves de la Foi Chrétienne seraient exposées d'une manière irréfutable. Il faut s'entendre : nous La Religion chrétienne étant faite pour tous il est évident qu'une des marques les plus incontestables de la vérité et de la divinité de son institution divine doit se trouver en ce fait : qu'elle xxxxx (a) est accessible aux intelligences les plus vulgaires, ~~comme~~ et possède en même temps de quoi satisfaire les intelligences les plus développées et les esprits les plus profonds. Tel est le caractère propre et essentiel de la Foi catholique. Mais entre ces deux extrêmes les gens simples et les savants il y a bien des degrés, auxquels elle s'adapte admirablement donnant, à tous ce dont ils ont besoin et de la manière qui xxxx (b) est le plus mieux appropriée à leur intelligence. xxxxx (c) C'est pour cette raison qu'il se trouve tant d'ouvrages composés de diverses manières sur (d) l'exposé et les preuves de notre Foi. Les uns s'adressent au coeur, d'autres à l'esprit, les uns aux ~~pa~~-ignorants, d'autres aux gens instruits en ~~suivant~~ se conforment graduellement aux diverses exigences ~~dese~~ leur esprit. (I) Le tout est de savoir au juste quel est de tous ces ouvrages celui qui est le plus adapté au besoin de telle ou telle personne. Si, ~~on~~ voulant convaincre quelqu'un on lui présente un ouvrage trop profond, ~~les~~ il n'en peut saisir la profondeur et le but est manqué; si on lui en présente un autre trop simple il n'y trouve pas la solution de toutes ses difficultés et se croit autorisé à penser qu'elles sont invincibles. Je crois donc et l'expérience nous l'a démontré, je crois,

(I) La Somme de S. Thomas par exemple, où nous apprenons la théologie est un énorme in-folio de plus de 1000 pages à deux colonnes et d'une impression très serrée. La doctrine ~~estn~~ est si serrée aussi et si profonde qu'avec un ou deux articles, c'est à dire 40 ou 60 lignes, notre R.P. Lecteur a grandement de quoi occuper toute la classe, en les développant. (e)

(a)(b)(c) illisible.

(d) lettre illisible sous "sur"

(e) renvoi, en marge.



suffisamment jusqu'à ce jour, que nos parents ayant lu si souvent des ouvrages impies, je veux dire contraires à la vraie foi, et en ayant retenu dans leur esprit de si graves et de si profond préjugés un ouvrage ~~à~~ court et succinct qui pourrait suffire à d'autres et leur serait même préférable, serait aujourd'hui insuffisant pour eux. On n'a pas d'ailleurs à leur procurer les vérités purement révélées mais encore les simples vérités naturelles, admises par le très-grand nombre des philosophes; puisqu'ils doutent (a) de tout, hors de l'existence de Dieu

De tout cela je conclus qu'il serait imprudent et plus nuisible peut être qu'utile de ne pas ~~en~~ tout reprendre dès ce moment la lecture sérieuse de M. Nicolas. C'est, ~~un~~ parmi les auteurs contemporains qui ont écrit sur cette matière, celui qui a le mieux adapté ses arguments aux besoins ordinaires des gens du monde et l'un de ceux qui a le mieux réussi sur ce point. Je ne doute pas que, malgré sa longueur, il ne devienne ~~p~~ bientôt très-intéressant pour ~~à~~ vous, pourvu toutefois que vous en entrepreniez la lecture avec le désir sincère de trouver la vérité et non avec le désir de trouver ~~des~~ quelque sophisme ingénieux pour se dispenser de l'accepter quand elle se présentera et pouvoir demeurer ainsi dans ses opinions préconçues.

C'est là une condition indispensable dans la recherche que vous avez entreprise ~~à~~ et dont vous n'avez pas tous compris je crois l'importance ou pour parler plus exactement la nécessité.

Quand un professeur entreprend de prouver à un élève homme les vérités mathématiques, on ne voit pas en effet qu'il ~~lui~~ demande exige comme disposition préférable que cet homme ait le désir sérieux de les connaître ou de les trouver vraies. Ce désir, bien qu'il soit très utile, car si l'on ne désire pas connaître cette science on n'écouterait les preuves qui en seront données qu'avec un esprit distrait., ce désir n'est pas cependant indispensable. On dit à cet homme; écoutez, suivez le fil du raisonnement, et jugez. Les prémisses étant vraies, la conclusion étant rigoureusement déduite ~~e~~, la ~~conclusion~~ proposition ainsi démontrée devient incontestable et un esprit sérieux ne

(a) lettres illisibles sous "doutent".

peut la récuser - Il n'en est pas entièrement ainsi dans la question qui nous occupe et voici comment :

On veut me prouver, par exemple, le carré de l'hypoténuse; je n'ai aucune raison de désirer que ce qu'on m'en dira ne soit pas vrai; dès aussi, dès l'instant où l'on m'en aura donné une démonstration suffisante, je dirai c'est bien! j'admets votre proposition; elle est véritable.

En ce qui touche à la religion par exemple au contraire, il n'est aucune vérité qui n'entraîne après elle des conséquences, xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx (a) toujours opposées plus ou moins aux inclinations mauvaises du coeur de l'homme ou à son goût exagéré pour le bien être. ~~et~~ Ainsi on me prouve que la confession est d'institution divine - xxxxxxxxxxxxxxxx (b) La conséquence qui en découle est que je dois me confesser, ce qui répugne à mon amour propre d'abord et ensuite m'oblige à résister à l'influence, si difficile à secouer, du respect humain - Ou bien, pour nous rapprocher davantage de la question qui nous occupe, si l'on me prouve qu'il y a une âme, il faut donc que je m'en occupe; ~~et~~ si l'on me prouve qu'il y a un Ciel ~~et~~ ~~en~~ un enfer il faut donc que je travaille à obtenir l'un et à éviter l'autre; si l'on me prouve que la Religion Chrétienne est divine et que l'Eglise catholique est infaillible il me faut donc croire tout ce qu'elle enseigne, ce qui répugne à mon esprit d'indépendance et à ~~mon~~ ~~à~~ fierté ou pour mieux dire à mon orgueil naturel; il me faut donc pratiquer tout ce qu'elle commande, ce qui m'impose toute sorte de devoirs plus ennuyeux les uns que les autres, je le crois du moins. Et alors pour ~~échapper~~ me dispenser de ces devoirs dont j'ignore la douceur, pour ne pas soumettre mon esprit à la vérité, je suis naturellement tout disposé à ne pas trouver suffisantes les preuves qu'on me donne, et à chercher quelque moyen d'échapper à la rigueur des conclusions.

Voilà une première raison pour laquelle il est bien plus difficile de se convaincre de la vérité en fait de religion qu'au sujet de toute autre science. C'est là la raison capitale, aussi que l'on me présente un homme qui n'a jamais péché failli à la loi,

(a)(b) illisible.



na même purement naturelle, qui n'a en ce moment avec rien sur la conscience, ni aucune passion dans le coeur, par conséquent aucun obstacle, je défie qu'il ne soit pas chrétien dès qu'il aura connu les preuves de la vérité du Christianisme. Je parle là en général, et s'il est des exceptions elles seraient si rares qu'elles ne feraient que confirmer la règle.

Voici une deuxième raison : Quand on m'a démontré la vérité d'une proposition de géométrie, par exemple, je vois qu'elle est vraie, car ma raison la comprend. ~~au~~ Parmi les vérités religieuses au contraire, il n'en est aucune qui ~~sure~~ soit contraire à ma raison mais plusieurs la surpassent et celles-là ne peuvent m'être prouvées que par des raisons extrinsèques. Ces preuves si elles sont suffisantes exigent de ma raison que j'adhère à la vérité démontrée, mais si je ne veux pas, je puis refuser d'y adhérer, je puis refuser de me rendre aux meilleures raisons et trouver des moyens spécieux de leur échapper. Encore une fois, en agissant ainsi j'agirai contrairement à la raison, car si les preuves sont concluantes (a), d'où qu'elles viennent et quelles qu'elles soient je dois, raisonnablement, m'y rendre; mais au lieu que dans le 1^{er} cas, dans une démonstration géométrique, je ne suis pas libre de ne pas accepter la conclusion ~~de~~ quand j'en ai compris la preuve; dans le second, je demeure en puissance de le faire - Je m'explique : On me prouve le carré de l'hypoténuse, si j'ai bien compris, je ne suis pas maître de dire sans mentir: Ce n'est pas vrai! je ne l'admets pas. Si au contraire on me prouve que ~~i la Religion Chrétienne est la seule religion véritable et divine~~ il y a un ~~en~~ Ciel pour les bons et un enfer p. les méchants, comme cela ne saute pas aux yeux et que je ne le vois pas, malgré les meilleures raisons je puis dire, je ne le vois pas, je ne l'admets pas.

Voilà pourquoi admettre les vérités religieuses s'appelle croire. La Foi suppose à une croyance ferme et certaine à une chose qu'on ne voit pas Si on la voyait ce ne serait plus la Foi. Vous me dites, en plein midi, que le soleil est sur ma tête, rigoureusement parlant, je ne puis répondre je le crois mais bien je le vois. Vous me dites au contraire qu'il y a cent ans il éclairait la terre de la même façon, je

(a) lettres illisibles sous "concluantes"



vous répondez: Je le crois. - C'est dans ce sens que l'on dit qu'il n'y aura au Ciel ni Foi ni Espérance, car on verra et on possèdera.

~~Ainsi-voici-les-vérités-que-l'Eglise-en-pré-~~
~~fesse-et-que-dont-nous-avons-vu-la-démonstration~~ Ainsi
 l'Eglise Catholique ne peut pas toujours expliquer comment ses dogmes sont vrais, car comment expliquer ce qui touche Dieu et est si fort au-dessus de la faible raison de l'homme! Mais 1° elle démontre pour toutes les vérités qu'elle enseigne d'une manière irrécusable, irréfutable, qu'il est raisonnable de'y croire à et ~~e~~ déraisonnable de les rejeter. 2° Elle réfute toutes les objections qui tendraient à prouver que ses dogmes sont contraires à la raison. - Ainsi elle veut que la foi du fidèle soit raisonnable, ~~et-déclare-que-erre~~ mais ~~n~~ elle admet des vérités qui parfaitement démontrées, sont cependant au dessus de la raison.

Donc sans aller plus loin... nous devons conclure qu'il est indispensable pour arriver à la Foi de se débarrasser à l'avance de tous les obstacles, c'est à dire de rechercher la vérité avec le désir sincère de la trouver et avec l'intention arrêtée de l'embrasser dès qu'on l'aura trouvée, avec toutes les conséquences qui en découlent. D'ailleurs la Foi n'est pas une conviction seulement, c'est une conviction accompagnée d'amour; La Foi suppose donc une grâce que Dieu accorde toujours à ce désir quand il est sincère et persévérant mais qu'il n'accorde jamais sans cela, à moins d'une faveur extraordinaire sur laquelle on ne peut compter, comme il arriva par exemple à S. Paul sur le chemin de Damas.

La Ainsi 1° je crois que vous devez entre -
 prendre la lecture de M. Nicolas.(I) 2° La première

(I) L'ouvrage du R.P. Pothon lui-même n'a pas dû suffire, car il est fait ~~bientôt~~ plutôt pour ~~v~~ amener le coeur à désirer la vérité que pour convaincre l'intelligence. Sous ce dernier point de vue il est très-incomplet; ce n'était pas la le but que l'auteur ~~a-eu~~ avait surtout en vue. Il voulait dès pour les coeurs à l'étude de la vérité. Puisse-t-il avoir réussi pour vous! (a)

(a) renvoi en marge.

chose avant de l'entreprendre est de vous mettre dans les dispositions dont je viens de parler. - Est-ce donc si difficile d'y arriver? Il me semble qu'il suffit d'y réfléchir un peu et voici comment ~~en~~ j'y arrive sans beaucoup de paroles ni de longs raisonnements. J'admets en (a) principe comme vrai, le seul dogme de l'Existence de Dieu puisque c'est le seul dont vous ne doutiez pas, et ~~je dis~~ par conséquent j'admets l'Existence d'un Etre infiniment puissant, infinim^t bon, infin^t juste, infin^t sage, en un mot, infiniment parfait, car c'est là ce que veut dire le nom de Dieu. Maintenant je raisonne ainsi: N'est-il pas vrai que l'homme a ~~besein~~ est avide de bonheur, que c'est ~~chez-lui~~ là un besoin nécessaire et irrésistible, un besoin de sa nature. - Or, d'où lui peut venir un tel ~~besein~~ désir, un tel besoin, si ce n'est de l'auteur même de la nature, de Dieu? - Il faut donc nécessairement qu'un jour ou un autre ce bonheur puisse être satisfait, ou Dieu ne serait à la fois ni bon, ni sage, ni juste, car, comme le dit avec g^{de} raison m. Jules Simon, "Dieu n'était pas tenu de nous donner ces grands et nobles désirs, mais nous les ayant donnés il est tenu en justice de les satisfaire" - Poursuivons : N'est-il pas vrai, incontestable, que le bonheur parfait n'est pas ~~en~~ de ce monde? n'est-ce pas là une vérité devenue proverbiale? Trouverait-on un seul homme qui ~~se~~ déclarat être entièrement satisfait en tout point, et n'avoir plus de désirs ni ~~en~~ pour ce monde ni pour l'autre? - Donc il y aura nécessairement une autre vie où nous ~~peu~~ verrons tous ces grands désirs rassasiés - Cela doit être ainsi où Dieu n'est à la fois ni infin^t bon, ni infin^t sage ni infinim^t juste. - Et maintenant, pouvons nous croire que ce bon - heur sera donné à tous indistinctement, bons ou mauvais, justes ou scélérats? cela répugne je ne dis pas à la foi catholique mais à la croyance de tous les temps et de tous les peuples même païens, cela répugne au simple bon sens. S'il en était ainsi où se - raient la sagesse et la justice de Dieu? - A qui donc ce bonheur sera-t-il accordé et quel est le moyen d'y parvenir? Un seul évidemment. l'accomplissement de la loi de Dieu, car si c'est Dieu qui nous a donné ces désirs et si c'est lui qui doit les satisfaire, évidemment il a le droit de nous imposer des conditions sine qua non. - Ces conditions, ~~ou~~ quelles sont elles? C'est là le but des recherches que vous avez commencées dans vos réunions du mardi. Mais dès maintenant il est bien évident que le bonheur étant le seul but besoin le plus impérieux de notre nature, il serait bien fou celui qui, ~~ne~~ par tous les moyens possibles, ne rechercherait pas et ne désirerait pas ardemment ~~voir~~ le trouver le moyen d'y parvenir; il est bien évident

encore que celui qui ayant trouvé ce moyen néglige - rait de le prendre pour jouir plus commodément des biens de ce monde si éphémères et ~~qu'il~~ dont on n'est jamais sûr de ~~jouir~~ pouvoir jouir après tout, commettrait, en une matière mille fois plus grave, une faute semblable à celle d'un commerçant qui négligerait un gain très considérable, très honorable et très certain pour courir après un autre très petit, bien moins honorable et très-incertain.

Concluons, car l'espace nous manque. Ainsi, bien cher Père et mes frères bien-aimés, autant je désire et vous presse instamment d'aller l'un après l'autre soumettre vos difficultés et présenter vos objections à un prêtre saint et éclairé, au R.P. Monjardet par exemple, autant je désire et vous presse de n'y pas aller ~~xxx~~ (a) si vous n'avez aucune des dispositions dont nous venons de parler et si vous ne le voulez faire que pour m'être agréable. Cette démarche ne serait pas inutile seulement, elle serait très-nuisible, car ce serait abuser d'une grâce de Dieu, c'est à dire recevoir avec dédain un témoignage de son amour; or on (b) n'a jamais dédaigné en vain l'amour d'un Etre infiniment juste et infiniment puissant. Il est donc (2) (2) probable que le résultat d'une démarche faite de cette façon serait, simplement de vous enfoncer de plus en plus dans vos doutes et de rendre impossible peut être votre retour à la vérité et par suite votre bonheur à venir, ~~ce~~ que je désire par dessus tout. Car si je vous écris si longuement depuis si longtemps, soyez assuré que ce n'est pas pour mon plaisir, ~~seulement~~ mais uniquement dans le désir de vous voir heureux ou sur la voie de le devenir. - Puisse S. Thomas, apotre dont nous faisons aujourd'hui la fête, est qui n'a cru qu'après avoir douté lui aussi, nous obtenir la grace que je désire! a Dieu! Tout à vous de coeur, (c)

Fr. Jean-Joseph.

(a) illisible.

(b) lettres illisibles sous "on"

(c) la fin de cette lettre depuis le (2) est écrite en marge.

